

DU 19 MAI AU 2 JUIN 2007 **ARCUEIL**

mardi, jeudi, vendredi 16h-19h / mercredi, samedi 14h-19h

Galerie municipale J. Gonzalez / 21, av. P. Doumer / 94110 Arcueil

Galerie Julio Gonzalez

Nous avons opté pour une vision générationnelle de ce médium, en invitant **Fred Périé** avec trois nouvelles propositions. Leur parfaite complémentarité, le service arts plastiques, depuis un an a mené un projet vidéo avec le collège, les classes de l'atelier Pédal, ainsi que deux classes de l'école primaire Jules Ferry.

Participants : **François Arnal, Fred Périé, Collège Dulcie September, Atelier RELAI, CM2 Jules Ferry**

Vidéos d'Arnal

Cette année, notre initiative consacrée à la vidéo, se verra enrichie de la présence de **François Arnal**, grand peintre de l'abstraction informelle. Il nous honore de prendre part à cette expérience et nous donne à voir, pour la première fois de sa longue carrière, ses vidéos jamais montrées au public.



Fred Périé

MUR (installation multimédia)

Il y a quelque chose d'incessant qui me réveille, d'inédit je ne sais pas, c'est brutal ! Quelque chose qui sourd des fentes d'un vieux mur gris et sale et qui serait resté là portant toutes les traces des horreurs organisées. Ou serait-ce simplement l'impression d'être conscient de ce que nous ne sommes pas et que nous voudrions être, l'écho d'une part inavouable... Nous serions une sorte de mur ?



En campagne (vidéo / 11')

Le film tente de rendre visible le dispositif qui produit l'image politique bien cadrée qui est diffusée dans les téléviseurs. Ce dispositif est ici recréé par des agriculteurs de la région nivernaise. Il s'agit donc du simulacre d'un simulacre. La réalité concrète des



acteurs habituellement absents de ce simulacre met en évidence la question du regard comme élément atomique du politique.

Liste frouge (montage poétique)

À l'origine, il s'agit d'une chronique adressée par email à une centaine d'abonnés. Les envois mêlent la plupart des textes courts et des images souvent animées. Le texte n'est ni une légende ni un commentaire de l'image. Et l'image n'est pas une illustration du texte non plus. Tenter d'assembler hors de toute idée narrative, des éléments prégnants du moment, apparemment incohérents et ainsi laisser place à des faiseurs de coïncidences, aux sens qui nous manquent...



DU 14 MAI AU 2 JUIN 2007 **CACHAN**

du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h (19h le jeudi) / ouverture le dimanche 20 mai de 14h à 18h

L'Orangerie / 15, rue Galliéni / 94230 Cachan / tél. 01 49 69 17 91

L'Orangerie

Pour cette seconde édition, L'Orangerie a proposé à des collectifs d'artistes vidéastes, mais également à d'autres partenaires institutionnels d'investir l'espace qui, pour l'occasion, a été aménagé en plusieurs petites unités.

Lauront ainsi cohabiter : **Permanence** co-produit par le Collectif QUO et le Centre Culturel de Sucy-en-Brie ; **Résistance** de l'association internationale FemLink et présenté ici par l'Espace Dialogos ; des vidéos de **Véadakis** sur la thématique **Polyvisions et Métamorphoses** et enfin, les coups de cœur de **Norbert Godon**, autour des différentes "Politiques de l'Image". Une soirée **poésie électronique** a également été programmée, de 20h à 22h le samedi 2 juin 2007.

PERMANENCE,
exposition d'art vidéo
Collectif QUO,
Centre Culturel de Sucy

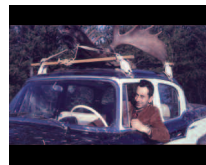
"Consolidé, le regard est maintenant capable de partage et de générosité".
Nicolas Bouyssi

France Dubois, Augustin Gimel, Armel Hostiou* et Marie Maquaire proposent, dans L'Orangerie de Cachan, une série de films courts. Les quatre artistes présentés ont eu des parcours très différents assez caractéristiques des différents réseaux de la création dans ce domaine (cinéma, création numérique, vidéo dite « d'art contemporain »...). Leurs travaux sont montrés tant dans les expositions d'art (telles les Nuits Blanches de Paris ou Lille 2004) que dans les festivals de cinéma ou à la télévision.

* Les films Chute 1 et Chute 2 ont été créés par Armel Hostiou pour l'exposition Permanence à Sucy en mai 2006.

« Le bricolage est à la vie ce que la cerise est au gâteau »
(vidéo dvd, couleur, son / 12')
de **Bertil Bak**

POLITIQUE DE L'IMAGE



« Le Buck »

(vidéo dvd couleur, son / 26')
de **Gaël Comeau**
"C'était une p'tite, p'tite histoire. Un moment donné... j'métais rendu à un certain âge, j'tais allé... prendre une décision de ce que j'étais pour faire dans la vie."
Ainsi se confie mon grand-père, homme de peu de parole, qui décida ce jour-là de partager un peu de sa mémoire. Documentaire sur la chasse à l'original au Québec dans les années cinquante.

« Support »

(vidéo dvd, couleur, son / 8') de **Loïc Connanski** courtesy Galerie P. Vanhoecke
Développant sans répit tous les genres des productions télévisées, Connanski s'ingénie à faire de l'auto-filmage un moyen de retourner aux médias l'image de leur déri-sion tout en revendiquant le



caractère dérisoire de sa propre entreprise. Ici une vidéo qui présente un portrait en plan fixe.

« Vidéo vaccins »

(série : 3 vidéos, couleur, son / 2' chacune) de **Norbert Godon**
courtesy Galerie P. Vanhoecke

La série des **Vidéo vaccins** rassemble des morceaux de discours politiques prélevés ici et là sur un seul critère : utiliser le vocabulaire du corps pour évoquer le social. Les textes obtenus sont illustrés par des images de déchets vidéo : enregistrement de bugs, chutes de films pédagogiques sur la gestation...



« Des Bêtes, Des Hommes »

(installation vidéo avec son / 15' x 2) de **Tito Gonzalez**
Film réalisé dans un abattoir, l'auteur s'ingénue à filmer les égorgements et les nappes de sang qui envahissent tout l'écran avec une sensualité paradoxale. Rapport entre la machine et le corps, entre l'homme et la bête... idée d'un sacrifice nécessaire, celui de l'homme qui se montre capable de renier toute subjectivité pour s'abîmer dans la purification industrielle des instincts primaires.

« Couverture »

(vidéo dvd, couleur, son / 13')
de **Marc Herblin**
Le foyer, dernier bastion de l'intimité, il en transporte la porte d'entrée comme un objet quelconque bien à sa place. Devenu alors un symbole, un code d'appartenance pour une certaine population aux rites établis. Impôts locaux, compte en banque, emploi, boîte aux lettres. Suivons-le dans ses péripéties quotidiennes.



« Parking »

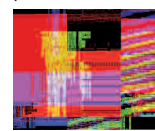
(vidéo dvd, couleur, son / 2')
de **June Bum Park**
courtesy Galerie P. Vanhoecke



Par un jeu d'échelle décalée, l'auteur se réfère au principe du collage urbain qui détermine l'organisation des villes. Des mains apparaissent au devant de l'image, comme pour en remodeler le décor et en commander les mouvements. Ses opérations manuelles de l'artiste se confondent ainsi avec celle du politique ou de l'urbaniste...

« Fantômes »

(installation vidéo dvd, noir et blanc, muet / 7' 11) de **Marion Lachaise**
Je mène une recherche autour de l'incarnation et de la représentation de la figure humaine. Comment travailler la figure, le portrait en abordant les sujets dans leur intériorité, hors du contexte social. Peut-on obtenir une part de vérité ? Les visages obtenus me conduisent à l'idée-question-phénomène des — fantômes — en lien à la mémoire et au théâtre.



« Speech »

(vidéo dvd, couleur, son / 7')
de **Michaël Sellam**
courtesy Galerie P. Vanhoecke
Michaël Sellam, avec **Speech**, propose un montage d'images de jeux vidéo de guerre défilant au rythme des discours de Bush, associant un plan à chaque syllabe pour souligner la fonction discursive de tout montage et la dimension guerrière que revêt le défilement des images comme celui des paroles. Le jeu en question étant réactualisé par ses concepteurs pour s'adapter à l'histoire de l'avancée des troupes américaines en Irak, donne ainsi au film une étrange portée documentaire.



Soirée Poésie électronique

samedi 2 juin 2007 de 20h à 22h

« Ecrans de pensée »

Lectures sur projections
- **David Christopel**
- **Norbert Godon**
- **Helios Sabate Beriaen**

L'électronique, c'est la pensée binaire, la pensée qui remplace le jugement par la combinaison. C'est le mode de fonctionnement de la pensée réduit à un système. C'est le raisonnement additif qui a pour seule tâche d'associer et de trier les éléments en fonction de critères variables. L'écriture électronique, c'est l'écriture générée par un esprit fonctionnant comme un logiciel de traitement de donnée. Les textes qui en résultent font sens par l'association de données qu'ils proposent, ils n'ont pas besoin d'être lus pour faire sens. L'électronique c'est

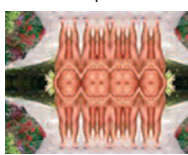
l'idée de sens qui précède la réalisation du texte, c'est le mouvement même de cette idée.

FemLink
Espace Dialogos présente à l'Orangerie de Cachan l'association internationale **FemLink**. Deux plasticiennes, CM Judge et Véronique Sapin, l'une américaine et l'autre française ont lancé le projet de FemLink en 2005 afin de construire des passerelles à travers le monde en créant des possibilités de communication directe entre les œuvres et les créatrices. À travers leur collage-vidéo, elles proposent une œuvre commune constituée d'œuvres individuelles, sur le principe d'une artiste / un pays / une vidéo. Aujourd'hui, elles sont 41 de 41 pays pour le thème **Résistance**.



Polyvisions et Métamorphoses

du 15 mai au 2 juin 2007
« **Métamorphoses d'un clone** », « **Les turbulences d'Aphrodite** », « **Bleu, jaune et paréomorphies** » de **Véadakis**
Ces trois vidéos, réalisées en 2005, traitent de l'inquiétante mutation d'un corps humain, hybride de lui-même, qui se soustrait, se dédouble, se multiplie et nous offre l'ambiguïté d'une apparence sexuelle toute charnelle et cependant déshumanisée. Les manipulations informatiques de Véadakis nous renvoient aux manipulations génétiques en cours et à venir et nous alertent quant aux déviations scientifiques possibles : en se clonant, l'être humain n'est-il pas en train de « perdre la tête » ?



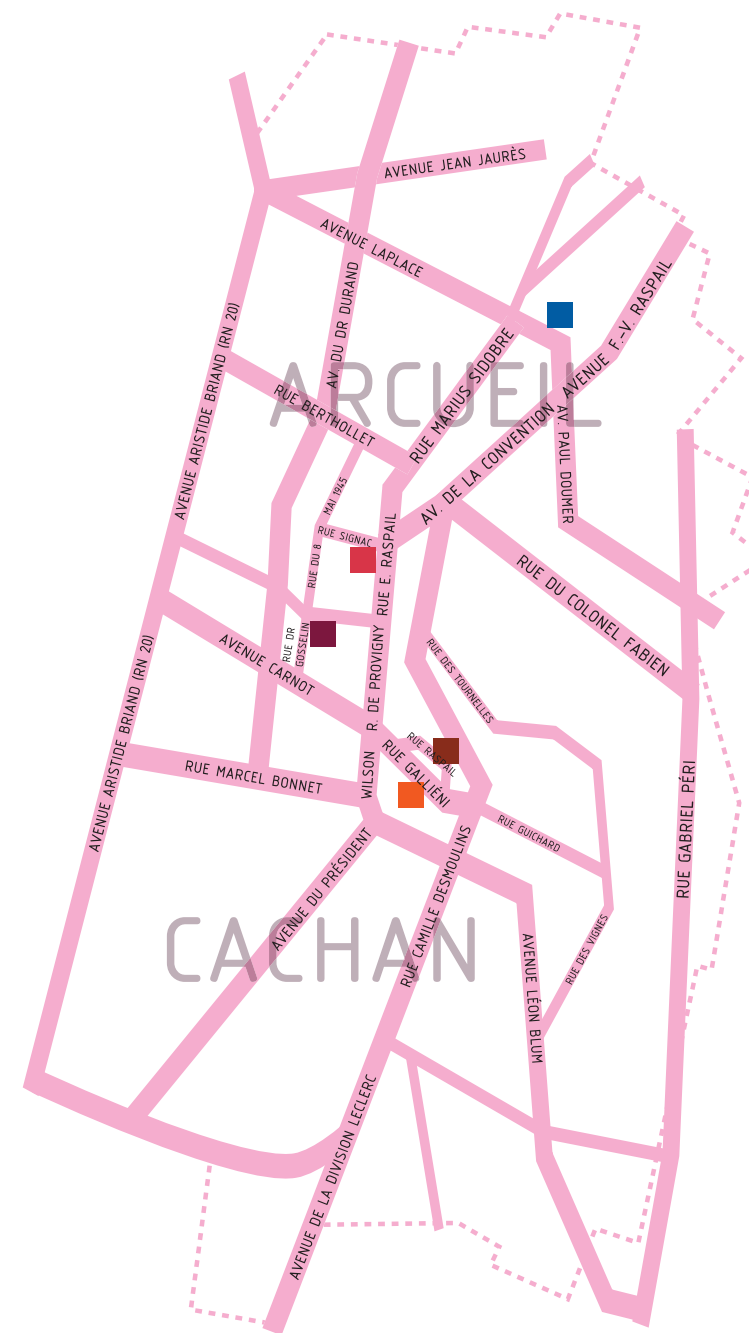
Galerie municipale Julio Gonzalez / 21, avenue Paul Doumer / Arcueil

Espace Jean Vilar / 1, rue Paul Signac / Arcueil

Galerie Pascal Vanhoecke / 14 bis, rue du Docteur Gosselin / Cachan

Espace Dialogos / 10, rue Raspail / Cachan

L'Orangerie / 15, rue Galliéni / Cachan



Complément graphique : Jean Graphistovine - 2007.

DU 14 MAI AU 30 JUIN 2007
À ARCUEIL ET CACHAN

Présence vidéo

Galerie municipale Julio Gonzalez
L'Orangerie
Espace Dialogos
Galerie Pascal Vanhoecke
Espace Jean Vilar



Alors que l'art contemporain et le cinéma documentaire sont culturellement disjoints dans un champ de production qui détermine leur diffusion, peut-on penser que ce champ détermine la qualité plastique du documentaire d'une œuvre ? Quand le réel devient une "matière" pour l'artiste, l'expérience du regard documentaire intègre l'art, comme une évidence, d'ailleurs là dès l'origine, quand Chris Marker et Jean-Luc Godard participaient à l'essor commun d'un "art vidéo" et d'un "cinéma documentaire" dont on discute encore aujourd'hui des appartenances et définitions...

Gaëlle Assier, programmation

« **Excavator** » (Corée, 1'45) de **June Bum Park**



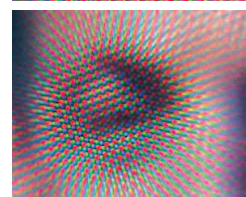
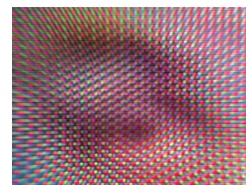
« **The advertisement** » (Corée, 2004, 1') de **June Bum Park**
June Bum Park fait basculer la réalité dans la fiction, transforme l'image en théâtre, et se joue des échelles de perception. Drôles, surprenants, mystérieux, ces films filent la métaphore de l'intervention humaine sur l'image et sur le paysage.

« **Intention / documentaire / fiction** » (France, 2005, 3'39) de **Michael Sellam**
Avant, pendant et après la fusillade de Columbine. Trois temporalités, deux sources : le réel capté mécaniquement, et l'interprétation cinématographique de Gus Van Sant, dans *Elephant*...

« **Station U** » (France, 2004, 7'22) de **Benjamin Rivière**
"La vidéo interroge la frontière entre l'image fixe et l'image animée. Elle révèle sa connivence avec le cinéma, ses formes d'énonciations, sa grammaire." Benjamin Rivière

Regarder / Voir Correspondances entre art vidéo et cinéma documentaire

« **Affinités électriques** » (France, 2007, 10'30) de **Norbert Godon**
Affinités électriques propose, en ces temps de campagne, une pause haute en couleurs, où l'écran devient le personnage, filmé tel quel, mais vu de très près...



« **Téléfictions** » (France, 2000 - 2005) de **frédéric dumond**
5 épisodes *Téléfiction* #1 : 2'58", *Téléfiction* #2 : 2'50", *Téléfiction* #3 : 2'50", *Téléfiction* #4 : 3'25", *Téléfiction* #5 : 3'10"
Constituées d'isolats ordonnés pour une autre pensée, les *Téléfictions* sont des poèmes audiovisuels qui construisent une parodie déstabilisante dont la cohérence émane d'un faux zapping minutieusement écrit.

Avec l'aimable autorisation de Frédéric Dumond.

« **La vidéo rouge** » (France, 1998, 14') de **Loïc Connanski**
Connanski signe un manifeste et une somme : à l'heure où la vidéo est reconnue par le marché de l'art, il rappelle à tous l'universalité du moyen technique, et l'ambiguïté de l'autoportrait.



« **31 Bd Magenta** » (France, 2004, 13') de **Patrice Coasduff**
Un photo-documentaire qui propose d'observer l'espace urbain en mutation. Soutenu par un important travail sonore, c'est aussi une proposition pour mieux regarder les différentes façons d'habiter la ville.

Avec l'aimable autorisation de Patrice Coasduff.

« **HLM Symphonie** » (France, 2000, 7'40) de **Yann Kilborne**
Avant la destruction de l'immeuble qu'elles habitent, deux petites filles revivent les lieux, et un réalisateur les interprète. *HLM Symphonie* propose un poème pour mémoire, et fait basculer le documentaire dans la sensation.

Avec l'aimable autorisation de Yann Kilborne.

« **Comme un seul homme** » (France, 2001, 14'30) de **Jean-Louis Gonnet**
Les vestiaires, l'équipe, le match imminent : avant l'entrée en scène des joueurs, Jean-Louis Gonnet filme la tension, la concentration qui envahit les vestiaires, en donnant à l'image toute sa puissance dramatique...

Avec l'aimable autorisation de Jean-Louis Gonnet et de 4 à 4 productions.

« **40° contre la montre** » (France, 2003, 7') de **Barbara Schuch** et **Sophie Sensier**
Juillet 2003, Tour de France, étape contre la montre : les coureurs partent toutes les 2 minutes. 40° est un montage de moments volés par une caméra visible qui



aurait pu être cachée, une observation tendre des ces moments collectifs où il ne se passe presque rien.

Avec l'aimable autorisation de Barbara Schuch et Sophie Sensier.

« **Détail** » (Israël, 2004, 8') de **Avi Mograbi**
"S'il y a manipulation de ma part, celle-ci vise à isoler l'essence de la situation. C'est ça le cinéma, on décide où est l'essence, le cœur, et on coupe le reste (...)." Avi Mograbi

Avec l'aimable autorisation d'Avi Mograbi.

« **Art Total** » (France, 2001, 4') de **Gwen Pacotte** et **Pierre Excoffier**
Parodies superposées du langage de l'art contemporain et du land art, *Art total* établit un intrigant parallèle plastique avec le cinéma documentaire par le choix de l'image : une

dimension dramatique entre en résonnance avec le réel des catastrophes écologiques.

Avec l'aimable autorisation de Garone Productions.

« **Comment je suis devenu un peintre des cavernes** »

(France, Allemagne, 2001, 30') de **Jan Peters**
Le rapport de Jan Peters à l'image est physique, plastique, sensitif : étourdissants de manipulations expérimentales, ses films invitent à jouer du regard sur soi, sur le monde, et à re-penser l'image

comme matière de l'art.

Avec l'aimable autorisation de Jan Peters.

Les écrans documentaires

Séance Espace Jean Vilar, le samedi 19 mai à 18h30

« **Vidéo pour rien** » (France, 2006, 14') de **Olivier Gallon**

« **Solo Ida (Aller simple)** » (Espagne, 2005, 35') de **Manuel Soubiès**

« **La cassette** » (France, 2006, 20') de **Adel Soufiane**

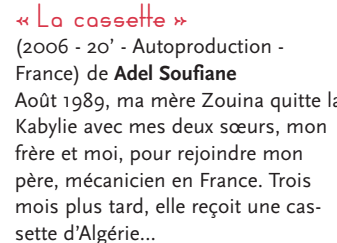
(Voir détails voir page suivante)

Dans le cadre de nos rendez-vous réguliers "intervalles", la participation des Écrans Documentaires à la manifestation *Présence Vidéo* en partenariat avec la Galerie Pascal Vanhoeck et l'Espace Jean Vilar, est un prolongement naturel à l'exploration continue des formes documentaires que nous poursuivons à travers nos activités de programmation. Celle qui est proposée ici est réfléchie comme une partition de trois œuvres, présentée en deux dispositifs. Soit un continuum éphémère suggérant résonnances et échos : l'immersion perceptible et sensible dans la durée d'une "Projection". Et l'Exposition soit un dispositif qui restitue unité à chaque œuvre mais dans une cohabitation où le spectateur peut choisir son mode d'implication, son rapport "physique", son parcours et la temporalité qu'il accorde aux œuvres. Avec celles de Olivier Gallon, Manuel Soubiès et Soufiane Adel, la dimension sonore, la langue, la parole, le bruit, le silence, participent de manière particulièrement active à la construction de géographies mentales et imaginaires très singulières...

Didier Husson, directeur artistique



« **La cassette** » (2006 - 20' - Autoproduction - France) de **Adel Soufiane**
Août 1989, ma mère Zouina quitte la Kabylie avec mes deux sœurs, mon frère et moi, pour rejoindre mon père, mécanicien en France. Trois mois plus tard, elle reçoit une cassette d'Algérie...



Espace Parisud du 16 au 26 mai

Espace Jean Vilar, le samedi 19 mai à 18h30

Dans le cadre de son exposition *Polyvisions et Métamorphoses 2007*, Espace Dialogos, galerie d'art contemporain située à quelques pas de l'Orangerie de Cachan, participe pour la première fois à *Présence Vidéo* en ouvrant ses portes au public le dimanche 20 juin à partir de 16h. Les œuvres de 25 artistes internationaux seront présentées, en avant-première, dans les cinq espaces de la galerie, avec deux installations-vidéo et la projection des films vidéos de neuf artistes abordant la thématique.



Heresidore vit et travaille à Vallery (89).

L'installation vidéo « **Prisme Comatique** » est l'illustration d'une histoire personnelle. C'est l'histoire d'un dédoublement psychique étrange vécu lors d'un coma. C'est une œuvre qui me permet de me rapprocher de cet état polymorphe dans lequel je me trouvais lors de cette situation : une vie suspendue entre deux mondes. Je présente dans cette réalisation mon état corporel immobile durant lequel j'étais alimenté par un sérum physiologique (le bocal de l'installation dans



lequel flottent mes autoportraits) et mon état psychique secret, refoulé, polycéphale et en perpétuelle métamorphose, illustré par les séquences vidéo qui tournent en boucle."

Depuis longtemps, il désirait réaliser une sculpture dont les dessins de profil proviendraient de l'analyse du modèle par ordinateur. Ce désir a été le point de départ de la collaboration de Jack Vanarsky et de Gustavo Kortsarz, pour la réalisation de ce film.

Vidéos d'Art

« **In Memoriam** » (1' 42) de **Cynthia Chazal**

Cette artiste vit et travaille à Paris. "In Memoriam" est un travail sur l'identité. Que choisit-on de dévoiler, de

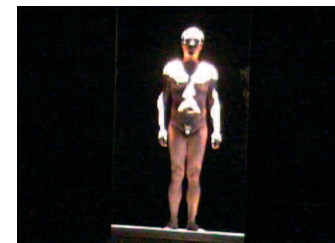


camoufler ou d'occulter de notre identité ? Expose-t-on au regard un fantôme ou un fantôme de notre propre identité ? Que donnons-nous à voir, qu'est ce qui est perceptible de notre personnalité ?..."

« **Mirage** »

(1' 41) de **Jae-Bum Myoung**

Cet Artiste d'origine coréenne, vit et travaille à Grenoble.



"Dans cette vidéo performance, la caméra reste en plan fixe sur un miroir. L'image d'un corps apparaît, mais elle reste virtuelle. Sous la lumière, le corps n'est plus qu'une image fragile comme le verre où elle se dessine. Cette image n'est pas la vraie identité du corps, ce n'est qu'un reflet. Pourtant elle est identifiée par rapport à l'individu et s'émancipe par sa capacité à se transformer et à disparaître."

« **Anatomy** »

(5' 35)

de **Lucinda Luvaas**

Cette artiste vit et travaille à Hemet, aux USA. "Anatomy" est une méditation sur les caractéristiques du visage humain, des mains et des jeux de pieds parsemés dans des paysages naturels... Cette vidéo d'art onirique fait partie d'une série d'autres vidéos qui ont été diffusées internationalement au sein de nombreux festivals et galeries..."



« **Corytype** » (2' 34) et « **Baby color** » (1' 35) de **Frédéric Garnier**

Cet artiste vit et travaille à Troyes. "L'ensemble du travail est un questionnement sur notre identité... Notre corps véhicule des données génétiques intrinsèques. Chacun en est porteur pour son temps de passage. Quelles relations y a-t-il aujourd'hui entre ce corps, enveloppe charnelle modulable, modifiable, reproductible, et l'être ?"



« **Peintures animées** » de **Gala Martinoia**



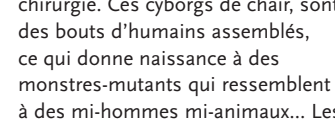
Cette artiste d'origine chilienne vit et travaille à Paris.

À partir de « Foule », des hommes et des femmes en chorégraphie mouvementée, Zoom avant, Zoom à vie, la peinture se dédouble, les instants de vie qui s'enchaînent : « Elle », « Voleur d'âme », « Femme flamme ». Elle est où notre âme ? Le corps en feu, des femmes en suspens, des êtres multipliés. Des visages, de la chair, de la peur à fleur de peau, du désir qui nous étreint, des fureurs qui nous enlacent, laissent des traces. « Changement de peau », « Lutte », « Vertige », « Dispute », « Arène », « Ombres ». Des couples, des hom-

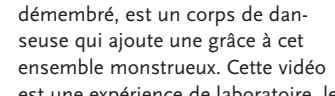
mes dédoublés, multipliés. Sombres, âpres, dansants, hargnés, absents, fugaces. Est-ce des Hommes ? En boucle, persistance virtuelle, le regard arrêté.

« **Nature Bugg - cyborgs de chair** » (1') de **MAJU**

Cette artiste vit et travaille à Paris. Elle nous présente un "Projet vidéo sur les mutants de la nature ; les mutations génétiques, les malformations, les siamois, les greffes et la chirurgie. Ces cyborgs de chair, sont des bouts d'humains assemblés, ce qui donne naissance à des monstres-mutants qui ressemblent à des mi-hommes mi-animaux... Les constructions/déconstructions du corps deviennent chorégraphiques... La nature est montrée dans son



imperfection, dans ses bugs aléatoires, rares et inattendus. Le sujet, ici



démembré, est un corps de danseuse qui ajoute une grâce à cet ensemble monstrueux. Cette vidéo est une expérience de laboratoire, le chercheur peut regarder dans son microscope et voir le résultat de ses manipulations génétiques."

« **Au Châtelet** » (3' 10)

Cette artiste d'origine taiwanaise vit et travaille à Ivry-sur-Seine. La vidéo *Au Châtelet* porte sur le déplacement. Elle tente de questionner la fragmentation et la multiplication. Contrairement au travail vidéo où il y a "Une ligne blanche", dans lequel celui qui se déplace est celui qui filme (l'objectif de la caméra, moi ou un point de vue), ici un personnage se déplace dans neuf espaces différents en interprétant trois

comportements mis en jeu dans les déplacements : l'arrivée, l'attente et le départ... La mise en pratique de cette vidéo laisse rêveur : s'il n'existait pas de temps singulier et unique, alors il y aurait une combinaison de "moi" au pluriel. Ici et dans et puis là-bas... Une possibilité de se déplacer entre les lignes.

« **Transit-city Mars#01** » (5')

de **Audrey Coïaniz**

"*Transit-city* est un film qui explore la dimension temporelle de l'image animée. Il est réalisé avec + de 3 000 photos animées à 4im/seconde. C'est une réflexion ouverte sur les corrélations entre temps/espace et mouvements. Trois éléments essentiels à la conceptualisation de l'animation vidéo. *Transit-city* nous parle du mouvement, du mouvement dans l'espace, de la décomposition du mouvement qui nous relie à la notion de Temps. Comment le mouvement décomposé dans l'espace matérialise le temps ? L'animation photographique digitale est une expérience visuelle qui s'inspire du cinéma dans sa représentation photographique et l'esthétique picturale."

